L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau: 82 rue du Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 9 AOUT 1887.

NÉCROLOGIE.

Dimanche, à 4 heures et demie, un long cortège quittait la maison sise rue St. Philippe No 127, pour suivre le cercueil de Mme L. W. Baquié, née Marie Rosa Lafèbre. Il y a bien peu de mois que le deuil entrait déjà dans cette demeure, peu de mois que celle dont nous venons d'écrire le nom, perdait l'un de ses fils. Au moment où elle fut frappée de ce coup, le mal qui devait l'emporter, sévissait déjà dans toute sa rigueur, et cependant la malade supporta avec une rare fermeté l'épreuve que lui envoyait le destin. Arrivée à un point extrême de faiblesse, elle trouva pourtant la force de se prodiguer les soins, de rendre les derniers devoirs au fils qu'elle perdait. Mais si l'amour maternel peut donner un instant pareille énergie, il vient un moment où la réaction se fait, et elle a de redoutables effets sur celle qui déjà est ébranlée par les souffrances physiques. Le mal moral s'ajoute alors à celui du corps.

On peut donc dire que nulle douleur n'a été épargnée à Mme L. W. Baquié; consciente de sa fin prochaine, elle aurait peut-être désiré hâter celle-ci, afin de ne pas voir ce vide immense autour d'elle.

Et pourtant elle voulait vivre, car jamais femme ne fut plus constante, plus tendre dans son amour d'épouse, de mère. Celle-là n'existait que pour son foyer, que par ce foyer. Elle en était bien la pieuse gardienne.

Dans cet intérieur se résumaient, se renouvelaient toutes ses joies. Jamais femme ne s'occupa moins d'elle-même, tant l'absorbaient le soin, la sollicitude pour les autres. En elle la bonté était native; cette bonté était infatigable, et semblait se faire plus ingénieuse avec l'âge. A semblables natures ni l'abnégation, ni le sacrifice ne coûtent; elles y vont comme au plus simple, au plus banal des devoirs; elles y puisent même les jouissances les plus pures. Peu leur importe que le bonheur ne leur vienne pas, elles sont heureuses de celui qu'elles peuvent donner aux autres.

La mort de Mme L. W. Baquié n'était pas imprévue. Plus d'une fois, au cours de ces dix ou douze derniers mois, il sembla que l'agonie avait commencé; le dénouement parut n'être qu'une question de quelques heures. Puis, la malade, avide de vie, reprenait le dessus; des lueurs succédaient aux ténèbres; comme si le spectacle de ceux qui l'entouraient, lui causait une renaissance de forces pour soutenir encore la lutte.

Elle y succombait enfin, dans la nuit de samedi à dimanche, à 2 heures du matin; calme, résignée, gardant sa pleine raison, sa pleine sérénité dans ce dernier adieu, pour lequel elle a trouvé les paroles les plus touchantes.

La mort est parfois une véritable délivrance; cette mort en fut une. Depuis de longs mois, toute espérance était éteinte; mais les tortures, elles, semblaient croître en intensité; le martyre était par trop douloureux.

La vue de telles souffrances rend plus poignants encore les regrets de ceux qui restent; mais un souvenir survit en eux, du moins, et planera toujours au dessus de cette tombe: le souvenir d'une femme qui comprit noblement sa tâche; qui y voua son âme entière et dont l'existence fut une continuelle pratique du dévouement, sous sa forme la plus modeste, la plus émouvante.

A cette famille, où nous ne comptons que des amis, nous envoyons nos plus respectueuses sympathies.

CORRECTIONS. — Dans l'article *C'l'a pas de tout*," (dimanche), 1ère colonne, 17ème alinéa, au lieu de: "Les hardiesses, inaugurées par l'opérette et qui est allé en pimentant encore," lire: "Les hardiesses, inaugurées par l'opérette et qui sont alléés se pimentant encore et encore."

Seconde colonne, 10ème alinéa, 11ème ligne, au lieu de: "Valant," lire: "Valoir."

CERCLE GOUNOD. — Dans notre revue hebdomadaire de dimanche dernier nous avons donné le programme de la soirée musicale, qui aura lieu demain dans les salons du Dr Bayon. La composition en est vraiment attrayante; partie vocale, partie instrumentale, sont de nature à produire le meilleur effet, à mettre en lumière les membres du Cercle qui l'offre à ses invités. Nous avons pour gage de la réussite le soin apporté aux répétitions, les voix que nous connaissons, la valeur des instrumentistes, l'intelligence de tous.

Les amateurs ont une raillance que l'on ne trouve pas, en vérité, chez bien des artistes. Une fois qu'ils y sont, l'enthousiasme les prend, les domine, et ils ne font pas les choses à demi.

Si vous repassez le programme de demain, vous y reconnaîtrez que quelques-uns d'entr'eux ont entrepris une tâche devant laquelle reculeraient bien des artistes de la scène, alors qu'il s'agit d'un concert.

Il en est plusieurs qui chanteront une série de morceaux, d'une importance capitale, et équivalant tout au moins à un rôle corsé d'opéra.

Eh bien, vous le verrez, malgré cette épreuve, déjà chargée de responsabilité, il leur sera demandé plus d'un bis, et pour peu qu'on y insiste, aucun des bis ne sera refusé.

C'est ainsi qu'est l'amateur; il ne lésine point avec son auditoire; il donne tout ce que peuvent donner ses cordes vocales, car il n'a pas, lui, l'inquiétude du lendemain; ce lendemain où il faudra encore faire face à tout au rôle.

Celui est pas nous qui nous en plaindrons, car, nous le savons, il est de fort sympathiques voix parmi celles que nous entendrons demain.

Quant à la partie instrumentale, elle est aussi confiée à des jeunes gens dont nous connaissons le tempérament artistique et, tout compte fait, nous gardons la conviction que le Cercle Gounod se montrera digne de son illustre parrain.

FÊTE CHAMPÊTRE.—Le samedi 20 courant, il sera donné, à la Baie St. Louis, une grande fête champêtre et un concert-promenade à cette fin.

Ce festival de nuit aura lieu à la résidence de M. Peter Hellwegs, sous la direction du Professeur Chs. V. Kewenter.

Le produit en est destiné au Grace Church.

Il y aura aussi feu d'artifice et bal.

Nous ignorons encore la composition du programme, mais nous savons déjà que l'orchestre militaire des Gardes Coutinentaux figurera dans la partie instrumentale. C'est là une excellente recommandation.

On commencera à sept heures et demie. Prix du billet, 25 cents.

Liste des passagers partis ô le août, pour le Mavre, par "La Gascogne".

M. Ackermah, M. Abriapueta, M. Bernard Arrecun, M. Edward Brooks, Mme Brooks et enfant, M. C. L. Brodt, Prof. A. Bendelari, Mme Bendelari, Mlle Bendelari, Mlle C. Bendelari, M. Borrell, Mme Borrell, M. Brolea, M. Ignacio Barrasa, Mme Ignacio Barrasa et 3 enfants, M. Pedro Basalo, M. Bairant, Mme Theresa Batist, Mme Brogelor, M. Cutter, M. Cavalenga, M. Arthur de Cambil, M. T. P. de la Cuadra, Dr C. Callejo, Mme Callejo, Mlle Cohen, M. Cohen, M. Jose Casio, M. A. Delsalin, Mlle Emma Derfos, M. Drew, M. Edward Dickel, M. Dragay, M. Geo. Ebbinghouse, Mlle J. M. Ebbinghouse, M. Flegezewski, M. Alcyo Gonjalbar, M. Hry Feer, Mme Feer, Mlle Feer, Mlle Feer, M. Isaac Fromme, M. Henry Fromme M. Gentil, M. G. Gaillot, Mme Guillot, M. G. Giacorini, Mme M. Gatau et enfant, M. L. T. Haggin, Mme Haggin, Mlle E. Haggin, 2 femmes de chambre, Mlle Hurault, Mme Huntington Banten, enfant et femme de chambre, M. Haller, Mme Haller et enfant, M. L. Jane, Mme Jarot, M. G. Juillen, M. A. F. Jammes, Mme Jammes, M. Chas. A. Jacob, M. Adolph Koeyles, Mlle M. Larsacy, M. Vidafonso Gutierres de Lara, M. Moorhouse, Mme Moorhouse, Miss W. H. Mc Lellan, M. Mc Nee, M. Alf Mocorain, M. Mc Cagg, Mlle Mc Cagg, M. de Maffray, Mme de Maffray, Mme H. Meghas et enfant, M. M. Mirabrunn, Mlle Moday, M. J. B Mainere, M. Basile Martinez, Mme M. L. Miner, M. Nordmann, M. Noyes, M. Jose P. de Obagaral, Mlle Anne O'Brien, M. J. L. Peck, Mme Blanche Pallard, Mme Parent, Rév. M. Peters, M. Manuel de la Perdilla, Mme Feuillard, M. Sabino Prallvo, M. Albert Reittinger, Mme A. Rathborne Carpenter et enfant, Mme Reeves, Mme Reynier, Mlle Lédoie Rousseirasa, M. M. Rosenthal, M. W. O. Raven, Mme Martin Rogers, M. Reis, Mme Reis, enfant et femme de chambre, M. Raoul M. Martin Rogers, M. David Richardson, M. S. Sternberger, M. F. W. Sharon, Mme Sharon, enfant et femme de chambre, M. Edward P. Stebel, Mlle E. Silva, M. Seymour, Mme S. Salimance et 3 enfants, Mme M. E. Taylor M. Francisco Tuno, M. A. Toanini, M. John Von Glahn, M. Miles W. Vosberg, M. Vermyleu, Mme Verweyen, M. Jos. Vingent, M. A. Weeks, Mme Weeks, Mlle K. Walsh, Mme Wise, Mme B. Williams, M. Frank G. Ward, Mme Ward, M. J. C. Wirts.

Théâtre naturaliste de l'avenir.

Au lever du rideau, un pêcheur est en scène. Très absorbé par le gosjon qui mord, le pêcheur, qui est priseur en même temps, allonge le bras pour atteindre sa tabatière.

Mais sans y prendre garde, tant il est préoccupé, ne lieu de sa tabatière, il saisit un bottle à asticots et en humo une pincée.

On se tord de rire dans la salle.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 8 août 1887.
Thermomètre de R. & L. Claudel, Opticiens, No 143 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	82	28
Midi.....	88	31
3 P. M.....	89	32
6 P. M.....	86	30

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Edward Porsy à Mlle Bertha Shummer.
Chas H. Pilcher à Mlle Evelyn D. Edwards.
A. P. McNeil à Mme E. K. Donohue.
John V. Leclerc à Mlle Bridget Flunerty.
Benjamin Messina à Mlle Elizabeth Riecke.

Naissances.

Mme Eug. H. Yvan, un garçon.
Mme James Powers, un garçon.
Mme (George W. Dinkel, une fille.
Mme Edward Condol, une fille.
Mme Wm Knoker, un garçon.

Décès.

Mme Julia Weber, 26 ans, Hôtel Dieu.
Virginia Shannon, 38 ans, 39 Constantinople.
Louisa Kehrward, 22 ans, Vicksburg, Miss.
Maria Carroll, 60 ans, 939 Laurel.
Mlle Christine Arbine, 26 ans, 490 St. André.
Peter C. Phillips, 71 ans, Pass Christian.
David Singleton, 75 ans, Barcette et Septième
Mme Clissey Foley, 40 ans, Broad, près Gravier.
W. A. Schell, 2 ans, 50 South Miro.
Jeanne Marie Duilbet, 8 ans, 50 North Galvez.
M. Bell, 2 mois, Septième et Constance.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle Orléans, 114 personnes, dont 11 de fièvres, 7 de diphtérie, 13 de la phthisie pulmonaire, 6 de la maladie de cœur, 3 de la maladie de Bright.

AGES—Au-dessous d'un an, 25; de 1 à 2 ans, 3; de 2 à 5 ans, 10; de 5 à 10 ans, 7; de 10 à 15 ans, 3; de 15 à 20 ans, 2; de 20 à 25 ans, 7; de 25 à 30 ans, 4; de 30 à 40 ans, 10; de 40 à 50 ans, 13; de 50 à 60 ans, 12; de 60 à 70 ans, 8; de 70 à 80 ans, 5; de 80 à 90 ans, 4; de 90 à 100 ans, 1; 100 ans et au-dessus, 0.

NATIONALITÉS — Anglais, 2; Français, 4; Allemands, 7; Irlandais, 5; Italiens, 0; Espagnols, 3; Louisianais 77; Américains [autres que Louisianais], 10.

Il est mort 60 personnes du sexe masculin, et 54 du sexe féminin.

Il y a eu 23 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 28 certificats de décès.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an), dans la semaine, 20.95; blancs, 33.75; couleur, 24.42.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

William Hartner à Godfreid Gaisser et Patrick Blaney, un lot de terre dans le 4ème district, dans l'île borné par les rues Religieuse, Ste-Marie, Rousseau et Félicité, $1200.

Mme George Odelston Jr au People's Homestead Association, un lot de terre dans le 2ème district, dans l'île borné par les rues Canal, Rendon, Douane et Lopez, $250.

Pierre Augustin Marrec à Jean Marie Brunet, Io, un lot de terre dans le 2ème district, dans l'île borné par les rues Dorgenois, Ste-Anne, Rocheblave et Dumaine; 2o. deux lots de terre dans le même ilet, $1200.

Mme Daura Knotzsch et als à Mme Michael Glennon, un lot de terre dans le 4ème district, dans l'île borné les rues Rousseau, Adèle, Tchoupitoulas et Joséphine, $615.

Le duel Larrieu-Rivoire.—MM. Bouby et Dazet nous adressent la lettre suivante au sujet du duel qui a eu lieu récemment entre MM. Larrieu et Rivoire:

Nlle-Orléans, le 6 août 1887.
Messieurs les Editeurs,
Chers Messieurs,

Le compte-rendu du duel Larrieu-Rivoire, paru ce matin dans l'*Abeille*, est erronné. Veuillez, je vous prie, le rectifier comme suit:

"Avec l'aide du Tout Puissant, au revoir jusqu'à l'année prochaine."

Veuillez, je vous prie, le rectifier comme suit:

La cause du duel vient des termes d'un article paru dans l'*Opinion* contre les officiers du Club de la Démocratie Française, considérés comme offensants par M. J. Larrieu, le président, et non dans la critique de la politique suivie par le Club.

Un seul médecin, le Dr Guy H. Holcombe, qui vient de passer quelque temps au Nord, est de retour à la Nouvelle-Orléans et a repris immédiatement l'exercice de sa profession. Ses nombreux amis seront heureux d'apprendre que sa santé est complètement rétablie.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

William Hartner à Godfreid Gaisser et Patrick Blaney, un lot de terre dans le 4ème district, dans l'île borné par les rues Religieuse, Ste-Marie, Rousseau et Félicité, $1200.

Mme George Odelston Jr au People's Homestead Association, un lot de terre dans le 2ème district, dans l'île borné par les rues Canal, Rendon, Douane et Lopez, $250.

Pierre Augustin Marrec à Jean Marie Brunet, Io, un lot de terre dans le 2ème district, dans l'île borné par les rues Dorgenois, Ste-Anne, Rocheblave et Dumaine; 2o. deux lots de terre dans le même ilet, $1200.

Mme Daura Knotzsch et als à Mme Michael Glennon, un lot de terre dans le 4ème district, dans l'île borné les rues Rousseau, Adèle, Tchoupitoulas et Joséphine, $615.

Cour Civile de District.—Succession John H. Kennard.—L'inventaire final a donné: Actif, $11,644.65; passif, $27,955.39.

La somme sera ainsi divisée: dépenses pendant la maladie, gages de servantes, etc., $1,644.65; paiement des taxes, drainage, etc., $10,000.

Le testament de Mme Vve Le Monnier est ouvert. Elle laisse une partie de ses biens à ses filles Adèle et Eveline et le reste à ses quatre autres enfants.

Son fils Y. R. Le Monnier est nommé exécuteur testamentaire.

Cour Criminelle.—Section B.—Se sont déclarés innocents:

Meurtre de fait—Mme H. Cash et Wm Wiltekamp.

Attaque à main armée—Mme H. Cash. Geo. Kioff, accusé de voies de fait, s'est déclaré coupable.

Cour du recorder Burthe.—Augustine Johnson—Cour Criminelle sous caution de $250.

Vol—Un nommé Robert Russel, qui était entré au coin des rues Franklin et Bienville, hier matin, entre 3 et 4 heures, y a été victime d'un vol de $20 commis par une négresse qui se nomme Hermina. Elle a disparu mais on a arrêté deux de ses compagnes.

Autre vol.—Samedi soir, des inconnus ont volé dans la cour de Mme Wm. Bateman, rue St-Louis, près de l'avenue Carondelet, un cheval estimé à $50), qui a été retrouvé aux, dimanche matin, au coin des rues Conti et Pierce. Son corps portait la trace de plus de quarante coups de couteau. La police est à la recherche des auteurs de cet acte de vengeance.

Pendant l'orage. — Dimanche, dans l'après-midi, pendant l'orage, un enfant de deux ans, Joseph O'Connor, neveu du chef ingénieur Thomas O'Connor, est tombé dans le ruisseau au coin des rues Carondelet et St. Joseph, et a été charrié sous un pont par le courant. Il a été entraîné par l'eau, l'espace d'un ilat, avant qu'on ait pu le retrouver. Des soins empressés lui ont été prodigués et l'on a réussi à le ramener à la vie.

Bagarre sanglante. — Dimanche matin, à 2 heures 30, a eu lieu au coin des rues Decatur et Français, une bagarre à laquelle ont pris part trois individus qui étant en état d'ivresse ont terrassé et battu et presque tué un nommé Henry Wolpein. L'un d'eux, Albert Smith, voyant que le malheureux avait perdu connaissance l'a frappé sur la tête à coups de poings. Le blessé a été transporté dans un état très grave à l'hôpital pendant que les officiers Walsh, Albert et Cavanaugh emmenaient ses assaillants au poste de la 5me station. Ils ont été mis sous caution hier matin par le juge Barthe.

Mourant.—L'état de John Kerrigan, qui a été blessé par R. Cenningham, a empiré hier matin de telle façon que l'on désespère de le sauver. Il ne peut reposer et est si agité qu'il ne faut pas moins de trois personnes pour le maintenir dans son lit.

Paragraphes. — T. S. Shelon, commissaire des Etats-Unis à la Cour, a procédé, hier, à un commencement d'audition des témoins dans les affaires de Wm H. Harris, de Vicksburg, et Isabelle T. Chambers, d'Amite City, Louisiane, contre le gouvernement, au quel ils réclament un dédommagement pour les dégâts causés à leurs propriétés par les troupes fédérales pendant la dernière guerre. Me J. Mc Brooke, avocat, représente l'Etat; Me Gilbert Meyer, les demandeurs.

—Le Dr Wm H. Holcombe, qui vient de passer quelque temps au Nord, est de retour à la Nouvelle-Orléans et a repris immédiatement l'exercice de sa profession. Ses nombreux amis seront heureux d'apprendre que sa santé est complètement rétablie.

Un mandat d'amener a été lancé contre Gus. Seeley, qui a frappé, dimanche dans l'après-midi, au flamme à coups de brass-knuckles parce qu'étant séparée de lui depuis plusieurs mois, elle avait refusé de reprendre la vie en commun.

Dimanche matin, au No 41 de la rue Franklin, une nommée Madeleine Jeakson a été blessée d'un coup de fourchette au bras gauche par un nommé Andersen Wright, qui a pris la fuite.

—Dimanche soir, à 6 heures, on a volé au club de tir J.V. Guillotte, dans le 3me district, deux carabines évaluées $32. On recherche activement Henry Tieman, l'auteur de ce vol.

—Des voleurs qui ont pénétré chez Mme Philippe Lauman, rue Joséphine No 139, ont volé $25 dans une armoire.

Ben Niese, qui a eu un bras pris sous les roues d'un train du L. N. R. R. et qui a eu ce membre amputé à l'hôpital, est en voie de guérison.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. Paul Deroulède.

Paris, 7 août—M. Paul Deroulède, parti pour assister aux funérailles de M. Katkoff, a été arrêté et détenu à la frontière russe, pendant qu'il se rendait à Moscou, parce qu'il n'était pas muni d'un passeport. Il est arrivé trop tard pour les obsèques.

Achat de tableaux par les Américains

Paris, 7 août—Un spéculateur américain vient de se faire l'acquéreur de tableaux français modernes, pour une somme de 2,000,000 de francs. La vente de tableaux français durant le mois de juillet, et expédiés en Amérique, se monte à 4,000,000 de francs.

Vol de grand chemin.

Paris, 8 août.—Mme Elluini, ex-chanteuse d'opérette de réputation, vient d'être victime d'un vol de grand chemin, qui entoured de mystère. La chose s'est passée pendant qu'elle voyageait en diligence. On lui a enlevé une valise contenant des valeurs s'élevant à $160,000. Mme Elluini venait de descendre de voiture, afin de faciliter la montée d'une côoline; c'est en ce moment que la valise a disparu. Un individu du nom de Auda, que l'on soupçonne d'avoir commis le vol, a été arrêté.

Rente française.

Paris, 8 août. — Le trois pour cent est coté à 81 francs 37 1/2 centimes.

Une lettre du général Boulanger.

Paris, 8 août.—Le général Boulanger a écrit une lettre à ses témoins, lettre au sujet du duel projeté entre lui et M. Ferry, dans laquelle il dit:

"L'opinion publique jugera entre celui qui, à une grande distance, insulte un général, et qui ne veut donner qu'une réparation dérisoire, et moi, qui suis prêt à risquer ma vie pour venger mon honneur de soldat."

Le baron Billing expulsé de l'Alsace.

Paris, 8 août.—Le baron Billing, ex-ambassadeur français en Suède, a été expulsé de l'Alsace pendant qu'il roudait visite à des amis.

Condamnation de M. Naquet.

Paris, 8 août—Le tribunal de Grenoble a condamné M. Naquet à deux mois de prison et à une amende de 200 francs, pour avoir blessé déloyalement M. Menvielle dans un duel.

Les frères Weissbach.

Paris, 8 août—Les frères Weissbach, fabricants de jouets allemands, de Imbermeine, dont la fabrique a été fermée par ordre du préfet Schoh, ont obtenu du gouvernement trois mois de délai, afin de pouvoir disposer de leurs marchandises.

La décision prise par le préfet au sujet de cette fermeture, a donné lieu à une correspondance diplomatique entre le prince Bismarck et le gouvernement français.

Etablissement d'une banque américaine en Chine.

Shanghai, 7 août.—M. Mitkimitz, accompagné de deux envoyés spéciaux de la Chine, est parti aujourd'hui pour Washington, après avoir obtenu un décret impérial qui approuve la fondation d'une banque américaine. Le projet n'attend plus maintenant que sa ratification en Amérique. Le capital actuel de cette banque est de 50,000,000 de taels; l'administration étant autorisée à augmenter ce montant.

Une douzaine des principales banques américaines avancerait ce capital. Li Hong Chang sera le président de la nouvelle institution avec une direction composée d'Américains et de Chinois. Les premiers travaux qui vont être entrepris seront la construction d'un chemin de fer entre Pékin, Tientsin et Canton.

Nationalistes et Orangistes.

Belfast, 7 août.—Des Nationalistes se sont rendus à Portrush, aujourd'hui, sur deux trains spéciaux, et ont été attaqués par les Orangistes à la Station Portrush. Une mêlée s'en est suivie; les combattants se servant de boutoilles et de pierres.

L'ordre a été cependant rétabli par la police. Pendant que les Nationalistes s'en retournaient à Belfast, ils ont été assaillis à coups de pierre par les Orangistes, qui avaient été informés de ce qui venait de se passer. Presque toutes les vitres des fenêtres du train ont été brisée. Les Nationalistes ont riposté à coups de boutoilles et de pistolets.

Un tout jeune homme, qui se tenait sur un point à la station Ballymoney, au moment où le train passait, a été blessé d'un coup de pistolet. Il en est mort depuis.

Un ministre du culte et un autre jenne homme ont été blessés à Ballymoney. De nouveaux troubles ont eu lieu à l'arrivée du train à Belfast, mais la police a bientôt rétabli l'ordre.

M. Michael Davitt.

Dublin, 7 août.—M. Michael Davitt, dans un discours prononcé aujourd'hui à Sligo, a dit que le bill de coercition, qui vient d'être adopté, serait le dernier de ce genre.

"Le peuple irlandais, a-t-il ajouté, aime trop à parler; nous voulons des actes, et non de vaines paroles. Si la Ligue Nationale était proclamée, des réunions secrètes seraient tenues partout."

Le Standard.

Londres, 7 août—Le Standard invite les Unionistes à informer franchement le gouvernement de leurs vues, relativement à la future législation.

Les deux empereurs.

Gastein, 7 août—L'empereur Guillaume et l'empereur François Joseph ont fait une promenade ce matin. A midi, ce dernier a rendu visite à l'empereur Guillaume à Badeschos. Après une entrevue d'une demi-heure, ils se sont dit adieu et se sont cordialement embrassés.

La suite de l'empereur Guillaume a accompagné le visiteur en voiture. Ce dernier s'est tenu sur le balcon jusqu'à ce que l'empereur d'Autriche eut disparu. La foule poussait des vivats enthousiastes.

L'empereur Guillaume quittera Gastein mercredi.

Le Kolnische Zeitung et le Kreuz Zeitung.—Le baron Von Schloezer.—Alfred Krupp.

Berlin, 7 août—Le Kolnische Zeitung, Kreuz Zeitung et autres feuilles attaquent le gouvernement danois, pour avoir déclaré qu'il est nécessaire de fortifier Copenhagen contre l'Allemagne, et ils prévoient le Danemark qu'une alliance entre la France et la Russie pourrais bien faire naître la conviction que l'annexion du Danemark à l'Allemagne est une nécessité maritime.

Le baron Von Schloezer, envoyé prussien près du Vatican, est allé rendre visite au prince Bismarck à Varzin.

Alfred Krupp a légué $250,000 à ses employés. Son fils Frédéric a ajouté à ce legs, une somme de $125,000 pour la population de Essen.

Le conseil de cette dernière ville a voté un montant de $15,000 pour ériger une statue à Alfred Krupp.

Le prince Jean de Bourbon.

Angers, 7 août—A une réunion des délégués des Comités Légitimiste et Irréconciliable, tenue ce jour, il a été décidé d'appuyer le prince Jean de Bourbon.

Violente secousse de tremblement de terre.

Londres, 7 août.—Une violente secousse de tremblement de terre a été ressentie aujourd'hui sur toute l'étendue de l'île de Chypre.

Anniversaire de la fondation de l'Université de Gottingen.

Gottingen, 7 août—Le prince Albrecht comme recteur, le ministre Goesler et autres personnages distingués assistaient aujourd'hui à la célébration du 150me anniversaire de la fondation de l'Université de Gottingen. La ville était encombrée par les visiteurs, accourus de tous côtés pour assister aux fêtes.

Grévistes en jugement.

Le Prince Ferdinand.

Vienne, 7 août—Les femmes employées à la "Fabrique Impériale de Tabac," à Stein, se sont mises en grève.

On dit que le Prince Ferdinand partira demain pour la Bulgarie, dans l'intention d'abdiquer définitivement le trône bulgare.

Fin de la grève.

Londres, 8 août—La grève des employés du Midland Railway est terminée. Les ingénieurs de Burmingham se sont remis à l'ouvrage.

Amnistie russe.

Bombay, 3 août.—Nombre de Russes parcourent le pays, près de Badakshan. Jusqu'ici, on ne les a pas inquiétés; leur but est d'étudier les diverses routes. Ils font de grands efforts afin d'obtenir l'appui de la population.

Forêt en feu.

Bruxelles, 8 août—La forêt entre Verviers et la frontière allemande est en feu.

L'empereur Guillaume et l'empereur François-Joseph.

Gastein, 8 août—Une scène touchante a eu lieu hier, au moment où l'empereur François-Joseph prenait congé de l'empereur Guillaume.

Ce dernier a pris la main de l'empereur d'Autriche et lui a dit:

"Avec l'aide du Tout Puissant, au revoir jusqu'à l'année prochaine."

L'empereur François Joseph lui a répondu: "Cela est sûr et certain."

A ce moment l'empereur Guillaume était vaincu par l'émotion. Il a embrassé l'empereur François Joseph à plusieurs reprises, puis ce dernier s'est retiré.

M. Gladstone.

Londres, 8 août—M. Gladstone n'assistera pas au "Wilsh National Eistedefod" qu'il devait présider au "Royal Albert Hall.

Un fermier mortellement blessé.

Dublin, 8 août—Un fermier, du nom de Custy, a été mortellement blessé dimanche, d'un coup de feu, près de Ennis. On attribue ce crime à une question relative à certaines terres en dispute.

Le "American Peace Memorial".

Londres, 8 août—M. John Bright a signé le "American Peace Memorial". Soixante-treize membres de la Chambre des Communes ont aussi signé ce document, et neuf d'entr'eux ont consenti à se joindre à la députation chargée de se rendre en Amérique.

La dépouille mortelle de M. Katkoff.

Moscou, 8 août.—La dépouille mortelle de M. Katkoff est arrivée ici, pour être inhumée. Le cercueil a été porté durant vingt milles, alternativement sur les épaules des parents du mort, d'ouvriers, d'étudiants de l'Université, de membres de la Presse et de paysans.

Le couvercle du cercueil était porté en tête du convoi.

Trois cents voitures étaient en ligne.

Les prêtres étaient munis d'eau bénite et bénissaient les villages qui se trouvaient sur la route du cortège. A chaque église on faisait une halte et des prières étaient offertes pour le repos de l'âme du défunt.

Le Prince Dolgoronky, qui représentait le Czar, avait pris le train funèbre à quelques milles de Moscou. Une foule considérable attendait le cortège qui est arrivé ici hier matin, à 3 heures. Les restes ont été déposés dans une tombe du Monastère Alexoffsky.

Le journal Tribuna.

Rome, 8 août—Le journal Tribuna publie une dépêche de Massonah, qui annonce que le roi d'Abyssinie mettra en liberté le major Savoiroux, le prisonnier italien, moyennant une rançon de $10,000.

Présent de la Reine Régente.

Madrid, 7 août—La Reine Régente a envoyé en présent au prince de Galles un magnifique casque en argent avec des ornements d'or.

La démission du ministère.—Choléra.

Rome 7 août—On annonce officiellement que le gouvernement n'acceptera pas la démission du ministère.

On rapporte plusieurs cas de choléra à Palerme, Messine et Ravenne, et cinq nouveaux cas et deux décès à Malte aujourd'hui.

Choléra.

Londres, 8 août—On rapporte aujourd'hui sept nouveaux cas de choléra et deux décès sur l'île.

La nouvelle Constitution de Hawaii.

San Francisco, 7 août—Le steamer Zalauia est arrivé ici aujourd'hui, vers midi, d'Australie et de Honolulu. Il porte des nouvelles de cette dernière ville, en date du 30 juillet. Depuis la signature de la Constitution par le roi Kalakana et le départ de Pex-premier ministre Gibson pour les Etats Unis; tout était rentré dans le calme.

Le jour même où le roi a apposé sa signature à la Constitution, le marshal du royaume, accompagné de la police, a parcouru à cheval les principales rues de la ville et a proclamé la dite Constitution.

Le lendemain la proclamation a été faite dans le district qui comprend toute l'île, et quelques jours après dans toute l'étendue des autres îles qui font partie du groupe hawaiien.

Tout l'intérêt se porte actuellement sur les prochaines élections pour choisir les membres de la Chambre des Nobles et de la Chambre des Représentants. Le serment requis sous la nouvelle Constitution est que tout individu qui y souscrit, jure de défendre la dite Constitution et les lois du royaume. Le 25 juillet un meeting a eu lieu à Honolulu qui peut avoir une signification importante. A ce meeting se trouvaient les indigènes de Hawaii, dont le but était de choisir des candidats à la Chambre des Nobles et à la Chambre des Représentants.

Plus de trois cents de ceux-là y ont assisté, parmi lesquels se trouvaient le corps de l'église dans laquelle l'Assemblée avait lieu, et nombre de citoyens éminents.

On a été obligé d'arriver à un ajournement avant d'avoir nommé les candidats, à cause des dissensions qui ont prévalu au meeting.

Après avoir expliqué à l'Assemblée le but de la réunion, le président a demandé aux orateurs de s'abstenir de tout langage irritant, et a donné la parole à un nommé Skane, qui s'est exprimé ainsi:

"Une nouvelle constitution vient d'être signée par le roi et ses ministres. Nous ne l'avons pas encore signée, et je n'hésite pas à reconnaître que quelques unes des clauses en sont bonnes, et à en condamner d'autres. Pour la première fois dans l'histoire de ce royaume, nous sommes contraints à prendre un serment quelle que soit notre manière d'envisager les clauses stipulées dans la dite Constitution. Mais notre parti obtiendra une majorité aux Chambres et alors nous pourrons la modifier."

Un autre orateur du nom de Kalakone, s'est levé et a déclaré que, puisque l'assemblée n'avait fait aucune nomination, il proposait son nom pour le district de Honolulu. Il a ajouté qu'il approuvait la nouvelle Constitution et la liberté du suffrage, qui n'avait jamais jusqu'ici été accordées au peuple. Personne n'est opprimé par la nouvelle Constitution.

L'une des remarques de l'orateur n'a pas reçu l'approbation de l'auditoire.

M. J. M. Poepoe a dit: "que le pays qui jadis avait été heureux est aujourd'hui en deuil".

En faisant allusion à l'orateur qui l'avait précédé, et qui venait de déclarer qu'en n'est pas opposé à la Constitution, il a ajouté que celui-ci est l'Ange de la Mort.

Il y a, a-t-il continué, quelques rares bonnes clauses, mais il en est aussi beaucoup de mauvaises dans cette Constitution. A la prochaine réunion de la Législature, elle sera finalement approuvée. Le but de ceux qui sont à l'œuvre maintenant est de faire une réparation dérisoire, et moi, qui suis prêt à risquer ma vie pour venger mon honneur de soldat."

Le baron Billing expulsé de l'Alsace.

Paris, 8 août.—Le baron Billing, ex-ambassadeur français en Suède, a été expulsé de l'Alsace pendant qu'il roudait visite à des amis.

Condamnation de M. Naquet.

Paris, 8 août—Le tribunal de Grenoble a condamné M. Naquet à deux mois de prison et à une amende de 200 francs, pour avoir blessé déloyalement M. Menvielle dans un duel.

Les frères Weissbach.

Paris, 8 août—Les frères Weissbach, fabricants de jouets allemands, de Imbermeine, dont la fabrique a été fermée par ordre du préfet Schoh, ont obtenu du gouvernement trois mois de délai, afin de pouvoir disposer de leurs marchandises.

La décision prise par le préfet au sujet de cette fermeture, a donné lieu à une correspondance diplomatique entre le prince Bismarck et le gouvernement français.

Etablissement d'une banque américaine en Chine.

Shanghai, 7 août.—M. Mitkimitz, accompagné de deux envoyés spéciaux de la Chine, est parti aujourd'hui pour Washington, après avoir obtenu un décret impérial qui approuve la fondation d'une banque américaine. Le projet n'attend plus maintenant que sa ratification en Amérique. Le capital actuel de cette banque est de 50,000,000 de taels; l'administration étant autorisée à augmenter ce montant.

Une douzaine des principales banques américaines avancerait ce capital. Li Hong Chang sera le président de la nouvelle institution avec une direction composée d'Américains et de Chinois. Les premiers travaux qui vont être entrepris seront la construction d'un chemin de fer entre Pékin, Tientsin et Canton.

Nationalistes et Orangistes.

Belfast, 7 août.—Des Nationalistes se sont rendus à Portrush, aujourd'hui, sur deux trains spéciaux, et ont été attaqués par les Orangistes à la Station Portrush. Une mêlée s'en est suivie; les combattants se servant de boutoilles et de pierres.

L'ordre a été cependant rétabli par la police. Pendant que les Nationalistes s'en retournaient à Belfast, ils ont été assaillis à coups de pierre par les Orangistes, qui avaient été informés de ce qui venait de se passer. Presque toutes les vitres des fenêtres du train ont été brisée. Les Nationalistes ont riposté à coups de boutoilles et de pistolets.

Un tout jeune homme, qui se tenait sur un point à la station Ballymoney, au moment où le train passait, a été blessé d'un coup de pistolet. Il en est mort depuis.

Un ministre du culte et un autre jenne homme ont été blessés à Ballymoney. De nouveaux troubles ont eu lieu à l'arrivée du train à Belfast, mais la police a bientôt rétabli l'ordre.

M. Michael Davitt.

Dublin, 7 août.—M. Michael Davitt, dans un discours prononcé aujourd'hui à Sligo, a dit que le bill de coercition, qui vient d'être adopté, serait le dernier de ce genre.

"Le peuple irlandais, a-t-il ajouté, aime trop à parler; nous voulons des actes, et non de vaines paroles. Si la Ligue Nationale était proclamée, des réunions secrètes seraient tenues partout."

Le Standard.

Londres, 7 août—Le Standard invite les Unionistes à informer franchement le gouvernement de leurs vues, relativement à la future législation.

Les deux empereurs.

Gastein, 7 août—L'empereur Guillaume et l'empereur François Joseph ont fait une promenade ce matin. A midi, ce dernier a rendu visite à l'empereur Guillaume à Badeschos. Après une entrevue d'une demi-heure, ils se sont dit adieu et se sont cordialement embrassés.

La suite de l'empereur Guill